

L'ŒIL
cie
BRUN

Les Monstrueuses

Texte **Leïla Anis** - Mise en scène **Karim Hammiche**

On aime beaucoup - **TT**



Un formidable appel... Nous sommes émus jusqu'à l'indicible!

Le Monde.fr



grange
d'amière
Théâtre
de l'énergie



Eure & Loir
Département



DISTRIBUTION

Mise en scène

Karim Hammiche

Texte

Leïla Anis (Lansman Editeur)

Jeu

Leïla Anis, Karim Hammiche

Création musicale

Clément Bernardeau

Création lumière et régie

Anne-Marie Guerrero

Construction

Hugo Dupont

Régie son

Pierre-Emmanuel Jomard

PRODUCTION

Compagnie de l'Oeil brun

COPRODUCTION

Théâtre de Cachan, Grange dimière-Théâtre de Fresnes, L'Atelier à spectacle-scène conventionnée de l'Agglo du Pays de Dreux (28), Ville de Dreux, Conseil Départemental d'Eure et Loir, Région Centre-Val de Loire, DRAC Centre-Val de Loire.

SOUTIEN

La Maison des Métallos à Paris, le Merlan scène nationale de Marseille, le Théâtre de la Tête Noire-scène conventionnée écritures contemporaines (45), le Théâtre en Pièces (28), la 5ème saison /ACCR (38), Textes en l'Air Saint-Antoine-L'Abbaye.



AU COMMENCEMENT

En 2012, la compagnie de l'Oeil brun a ouvert un cycle de recherche sur le thème «identité et parole» créant le spectacle «Filiations ou les enfants du silence», «Du bruit sur la langue» et « Face de lune ». Dans ces trois créations le rapport père-fils / père-fille est exploré dans différents contextes historiques et sociaux, à travers le parcours d'adolescents, adultes et enfants à qui la parole n'a été ni transmise, ni permise. La prise de parole dans l'espace public que représente le théâtre, était le moteur de la reconstruction d'une histoire propre, elle permettait d'inventer : les mots pour se nommer.

Les Monstrueuses est une page de recherche consacrée au rapport mère-fille, et à l'Histoire des femmes à travers le Xxe siècle, entre deux continents, du Yémen à la France. Le texte explore une généalogie de femmes de 1929 à 2008 à travers le point de vue de la dernière de la lignée, la jeune femme d'aujourd'hui, fille d'orient et d'occident.

SYNOPSIS

« Mes règles ont 10 jours de retard, je sais ce que ça veut dire des règles qui ne viennent pas en 2008, il ne faut pas être bien intelligente pour comprendre ce que 10 jours de retard, la France l'amour en 2008... Il faut avoir un peu de sottise en soi et assez de soleil pour le crier dans la rue à tue-tête ». Ella, jeune femme d'aujourd'hui, perd connaissance devant un laboratoire d'analyse médicale et se réveille dans une chambre d'hôpital « en 1929 ». Un médecin décide de l'accompagner : « parlez-moi de tout ce dont vous vous souvenez, même si certaines choses vous semblent anachroniques, sans cela je ne pourrai pas comprendre, sans comprendre je ne pourrai pas venir vous chercher là où vous vous trouvez à présent, vous comprenez ? » Au gré de son amnésie post-traumatique, Ella parcourt le sillon emprunté par les filles et mères de sa généalogie. Un récit des origines intime, haletant, victorieux.

NOTE DE MISE EN SCÈNE

Mettre en scène le « Monstre »

Depuis tout petit, le monstre, fait de démesure, de laideur, d'excès et d'incohérence, créé chez l'enfant des nuits de réveil et d'effroi. Au fur et à mesure que l'enfant grandit, le monstre change d'aspect, à l'adolescence il peut être zombie ou vampire, parfois les deux en même temps, jusqu'à peut-être disparaître au moment de l'âge adulte.

Le monstre a un rapport privilégié avec le sacré. Messager du mal et de la mort, il annonce aussi le changement, l'initiation, la sublimation. Le monstre se trouve à la fois dans la réalité et le grotesque. Mais la disparition du « monstre » ne veut pas forcément dire qu'il n'existe plus. Chez l'adulte, le monstre, est avant tout, forme et symbole polyvalent, à significations multiples et inépuisables, miroir révélateur de l'humain dans ses caractéristiques de distorsion et d'outrance. Il est l'image même de l'anormalité. Tout ce qui s'écarte de la norme est perçu par celle-ci comme étrange, marginal et dangereux.

Le monstre nous place dans la problématique des dichotomies moi/autre, normalité/anormalité, visible/caché.

Les figures de l'histoire

Ella a 30 ans elle apprend suite à une analyse qu'elle est enceinte et perd connaissance.

Jeanne a 36 ans en 1929, elle n'obtient pas la garde de sa fille Rosa après avoir demandé le divorce.

Rosa a 20 ans en 1933, elle retrouve Jeanne sa mère, atteinte du tétanos suite à une IVG clandestine.

Josephine née en 1971 est la mère d'Ella, elle est contactée par l'hôpital, suite à l'accident de sa fille, et ne parvient pas à se déplacer.

Zeïna a 13 ans en 1924 au Yémen, suite à une hémorragie au cours de son accouchement, elle et son fils survivent. Zeïna devient « le ventre froid ».

Le choix d'une seule comédienne pour l'interprétation de quatre figures de femmes me permet d'interroger la multiplicité des héritages dans une même conscience et un même corps. Ella n'est pas Une femme mais Toutes les femmes de son histoire. L'acteur est la métaphore vivante de ce processus, il incarne l'Autre. Je veux mener la direction d'acteur sur les traces sensibles et organiques des « autres » qui traversent Ella.

L'objet scénographique mouvant, la lumière temporelle, le son géographique

Sur scène, l'espace mental d'Ella, l'intérieur du rêve, à partir duquel surgissent et se déploient les époques et figures féminines de l'histoire. Au cœur de cet espace mental, j'élabore un objet scénographique à sens et formes multiples, un lit-fauteuil que le voyage mental transformera en plusieurs objets signifiants de l'histoire. Je voudrais que la confrontation d'Ella à une nouvelle époque, transforme l'objet scénographique, et implique le spectateur dans le mouvement de l'espace-temps qui s'opère dans l'univers mental d'Ella.

Dans cette construction mouvante de l'espace, j'accorde à la lumière une fonction temporelle. Dans la chronologie déconstruite du récit, les départs d'Ella dans le passé sont marqués par un jour, une lumière néon colorée « Jour de sang, jour jaune, jour de nuit, jour du souffle », en opposition au présent qui semble être un « jour sans fin », dénué de marqueur de temps, réduit à l'indication de lieu, le présent est une chambre d'hôpital, un point zéro, un milieu stérile. Je voudrais que le passé surgisse par la lumière qu'il renvoie, ce sont ces « jours » du passé que la lumière dessine, elle effleure le visage, fait naître un regard, sculpte le corps, cisaille l'intérieur de la mémoire, au crépuscule de Jeanne, à l'aube de Rosa, au grand midi d'Ella.

Enfin, le travail du son est intrinsèquement lié à celui du corps. Les voix et les corps des figures de femmes sont la matière à partir de laquelle l'univers d'une époque naît. Le travail sonore, et la musique, révèle la géographie et le rythme de ces époques non pas dans une illustration, mais telle qu'Ella les voit, donc vues d'aujourd'hui. Je veux explorer les possibilités de la guitare électrique, comme instrument contemporain, représentatif d'inspirations et de questions d'aujourd'hui, prisme à travers lequel Ella regarde l'histoire.



NOTES D'ÉCRITURE

Mon point de départ est l'observation du « monstre » qui a traversé les générations à travers ma propre lignée féminine, entre deux continents, du Yémen à la France. Jugées monstrueuses, s'identifiant à un monstre, terrorisées par le monstre. Les filles devenues mères apparaissent comme les gardiennes de la monstruosité de leurs propres filles. Derrière ce mot : Monstrueuses, j'aperçois des libérations féminines, j'aperçois la culpabilité face à l'absence de l'introuvable « instinct maternel », la culpabilité face à des fantasmes d'infanticides, j'aperçois enfin différentes formes de discriminations envers « l'enfant fille », perpétuées par les mères. Je décide d'aller à la rencontre de ces individus, je suis à la recherche de ce qu'elles ont à nous dire de leurs conditions féminines et maternelles.

Point de vue d'aujourd'hui

Dans ce texte, une jeune femme doit appartenir au présent, le voyage doit être fait de son point de vue, le passé a-t-il un sens s'il ne trouve pas un écho, une oreille, aujourd'hui pour demain ? Elle s'appellera Ella. La nécessité de parole sera chez elle plus forte que l'oubli et le non-dit, plus vaste que la disparition des corps, plus puissante que le temps. Ella est une jeune femme que le passé rattrape accidentellement, la fulgurance du choc créé le début du voyage.

Ecrire un voyage dans le temps dans le psychisme d'Ella

Récit discontinu, chronologie en puzzle, le texte s'engouffrera dans le mystère d'un rêve psychique. Ella en marquera le rythme, elle se précipitera dans une strate du passé, se réveillera en sursaut dans le présent, replongera dans une autre strate comme aspirée par un chant. Ella sera prise dans une danse de stupéfaction à la recherche irrépressible de celles qui constituent l'histoire brûlante et innommée des monstrueuses.

Leïla Anis

Bibliographie autour du texte :

La jeune fille et la mère, Leïla Marouane / « La Mauvaise Mère », figure féminine du danger, Coline Cardi / Le jugement de Léa, Laurence Tardif / Le harem et les cousins, Germaine Tillion / L'amour en plus, Elisabeth Badinter / La domination masculine, Pierre Bourdieu.

METTEUR EN SCENE

KARIM HAMMICHE



Comédien, metteur en scène

En 2012, Karim Hammiche fonde la Cie de l'Oeil brun, il en est directeur artistique et metteur en scène, il collabore avec Leïla Anis auteure associée. Il met en scène les pièces : « Filiation ou les enfants du silence » (sélectionnée par Région(s) en scène(s) et chaînon manquant) « Du bruit sur la langue », (programmée au festival Momix 2018) « Face de lune / Moon », « Les Monstrueuses ». Ainsi que les créations partagées : « Si je n'étais pas né-e » (label de la Mission du Centenaire de la Première Guerre Mondiale), « De quatorze à dix-huit » (soutenu par le Merlan-Scène Nationale de Marseille).

Formé par **Nicolas Peskine** de la compagnie du Hasard pendant 3 ans à Blois, il y a joué dans 7 pièces, Christmas Pudding, La Nuit des Rois, Le Fleuve et ses Criques, Voisinage, La Vierge Froide, Libertad et Svoboda (théâtre de rue) et La Tomate et la Miss (spectacle jeune public) puis d'autres metteurs en scène avec qui il a travaillé : **José M.C. Lopez**, on a pu le voir dans Opéra Circus et Homo Xérox (Opéra de Tours), Là ou Coulent les Eaux, L'affaire de la rue de Lourcine, La Métamorphose. Emmanuel Ray : Aïsha, Electre. **Céline Thiou** : Zig-zag, Crawl. **Patrick Roldez** : Dans la Solitude des Champs de Coton. **François Bergoin** : Chicken, Roberto Zucco, Prométéo, Les Rêves. Nicolas Berthoux : Babel Porte, Abdesslem l'Oublié. **Ned Grujic** : Sa Majesté des Mouches.

Réalisateur

2008 : Maurice

Documentaire- France -27 minutes

1er prix festival CHROMA 2008, Le Mans.

Prix du Public Paris 15ème.

2011 : Fils de

Documentaire- France -30 minutes

Sélectionné au festival du film de Saint-Paul-Trois-Châteaux,

Sélectionné au festival Aux écrans du réel au Mans

AUTEURE

LEÏLA ANIS



Comédienne

2004-2006 : Formation au Croiseur/Scène-sur-Saône et master en Arts du Spectacle. Depuis 2008, au théâtre avec les metteurs en scène **Christiane Véricel**, **Bruno Thircuir**, **Nicolas Berthoux**, **François Bergoin**, **Géraldine Bénichou**, **Philippe Boronad**, **Karim Hammiche**. Actuellement comédienne dans **Braises** de **Catherine Verlaguet** mis en scène par **Philippe Boronad** - Cie Artefact (Ile de France-Carré Ste Maxime), **Filiations ou les enfants du silence**, **Du bruit sur la langue**, **Face de lune** dont elle est l'auteure, mis en scène par **Karim Hammiche**- Cie de **l'Oeil Brun**.

Auteure :

Fille de, Lansman Editeur, juin 2013, dans le cadre d'une collaboration avec la Compagnie Théâtre du Grabuge. **Fille de**, a reçu les Encouragements du CNT en 2012 et le Prix Journées de Lyon des Auteurs de Théâtre, ainsi qu'une sélection pour la XVe Biennale Jeune Créateur Europe-Méditerranée (Rome-Nottingham-Marseille).

Filiations ou les enfants du silence, Lansman Editeur, juillet 2014, dans le cadre d'un projet de la Cie de l'Oeil Brun.

La première fois que je suis né(e) et **Léo parfait nounou** (co-écrit avec Sylvain Bolle-Reddat) en 2013, en collaboration avec le Théâtre du Grabuge, commande du Théâtre de la Poudrerie et de la Ville de Sevran (93).

Du bruit sur la langue, Lansman Editeur, juillet 2016, dans le cadre d'un projet de la Cie de l'Oeil Brun pour l'Atelier à spectacle, scène conventionnée de l'Agglo du Pays de Dreux.

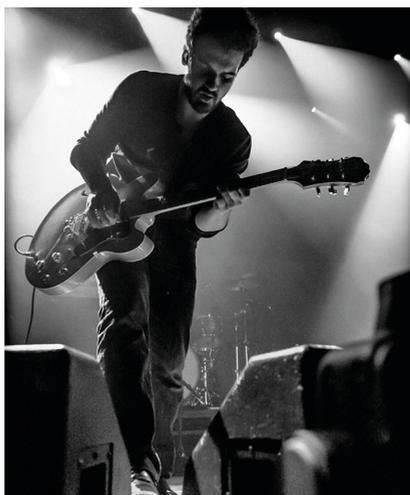
Face de lune, jeune public, dans le cadre d'un projet de la Cie de l'Oeil Brun.

Les Monstrueuses, Lansman Editeur, octobre 2017, dans le cadre d'un projet de la Cie de l'Oeil Brun.



COMPOSITEUR

CLÉMENT BERNARDEAU



Compositeur

Clément Bernardeau est guitariste de formation et compositeur multi-instrumentiste. Il fait ses études musicales au CIAM où il apprend auprès de professeurs comme **Christophe Maroyer** et **Stéphane Ducassé** et d'où il sort diplômé du Cycle Pro en 2009. Après près de 100 concerts avec le groupe **SAP**, il rejoint en 2011 **Tulsa**, groupe avec plus de 200 dates à son actif dont une tournée en support du groupe **Detroit**, puis Au Pays des Matins Calmes en 2014. En 2015 il crée avec Kevin Malfait le ciné-concert «**Le Dernier des Hommes**» de Friedrich Murnau et travaille actuellement sur un projet avec la danseuse Dina Khuseyn ainsi qu'à la création de la pièce «**Travelling**» de la compagnie chorégraphique La Tierce.

COMPAGNIE DE L'OEIL BRUN

La Compagnie de l'Oeil Brun a été créée en octobre 2012, Karim Hammiche est directeur artistique de la compagnie, metteur en scène-comédien, il collabore avec Leïla Anis, comédienne-auteure, publiée chez Lansman Editeur. L'Oeil Brun est conçu comme outil de création de spectacles, textes et films documentaires, portant un regard aigu sur le vécu et l'imaginaire, l'ordinaire et l'extra-ordinaire, la grande Histoire et les histoires singulières du monde. L'écriture et la mise en scène se rejoignent dans la recherche d'une dramaturgie plurielle, à la confluence des arts dramatiques, vidéo, musique et littéraire.

Le premier spectacle « **Filiations, ou les enfants du silence** » voit le jour à l'Atelier à Spectacle à Vernouillet et au Théâtre de Dreux en novembre 2013, puis au festival d'Avignon OFF 2014 au Théâtre Girasole. Il est sélectionné pour Région(s) en Scène(s) puis pour le festival du Chainon Manquant 2015.

La ville de Dreux a invité la compagnie de l'Oeil Brun en 2013-2014 pour une création artistique partagée : le spectacle « **De quatorze à dix-huit** » qui a reçu le label de la Mission du Centenaire de la Première Guerre Mondiale, interprété par de jeunes habitants de la région drouaise. De 2014 à 2016, le centre social St Gabriel à Marseille, en partenariat avec le Merlan-Scène Nationale, a invité la compagnie pour un projet artistique partagé avec un groupe d'habitants marseillais, autour du thème Filiation & Mémoire, qui aboutit à la création « **Si je n'étais pas né(e)** ». En mars 2015, la compagnie crée le spectacle « **Du Bruit sur la Langue** », (programmée au festival Momix 2018), en avril 2016 le diptyque jeune public « **Face de lune/Moon** », en novembre 2017 « **Les Monstrueuses** » au Théâtre de Cachan, puis à la Maison des Métalllos, ces trois projets ont été aidés à la création par la Ville de Dreux, le Conseil Départemental d'Eure et Loir, la Région Centre-Val de Loire et la DRAC Centre-Val de Loire. Les créations sont diffusées en région Centre, Ile de France, Paca, et présentées au festival d'Avignon.

La compagnie est conventionnée par le Conseil Départemental d'Eure-et-Loir et par la Région Centre-Val de Loire.



Le Monde.fr

LES MONSTRUEUSES. de Leïla Anis

Mise en scène de Karim Hammiche

Un formidable appel(...)Magnifique est la langue de Leïla Anis à la fois volcanique et tendre. Elle a la couleur de la poésie, la poésie crue des émotions vives(...)La mise en scène de Karim Hammiche est très attentive aux mouvements de cette femme flamme qui entend illuminer toutes les autres, au-delà de celles de sa lignée.

Nous sommes émus jusqu'à l'indicible ! Evelyne Trân



Les Monstrueuses - On aime beaucoup - **TT**

Leïla Anis, souple interprète d'une représentation qu'elle emmène, par bifurcations et virages serrés, vers les mémoires enfouies de sa généalogie familiale. Elle n'est pas une, elle est multiple(...)Ce spectacle en solo parle de ce qui a été jadis et qui persiste, à notre insu, à nous hanter. Il dit que, pour être libre, il faut savoir d'où l'on vient(...)et en une petite heure seulement, sait créer le vertige. Joelle Gayot (J.G.)



La langue singulière des Monstrueuses saisit d'emblée(...)Leïla Anis dessine des frontières qui échappent à toute géographie réelle(...)Conçue comme l'espace mental d'Ella, l'élégante et minimaliste scénographie de Karim Hammiche accompagne la quête mémorielle de l'héroïne – offre à la comédienne et auteure un espace idéal où convoquer les récits de celles dont la protagoniste porte le sang(...)Leïla Anis et Karim Hammiche font de leur théâtre un endroit de douceur et délicatesse qui s'oppose à la violence et à la rapidité de notre monde. À sa profusion d'images que la scène gagne toujours à éviter ou à questionner. Anaïs Heluin



Leïla Anis incarne le texte qu'elle a écrit de magnifique façon. Elle irradie la révolte qui la porte, nous jette à la figure ses souffrances accumulées avec une intensité saisissante (...)la mise en scène a cette incomparable vertu de nous faire entendre la force de ce texte à vif. - Sarah Franck



Une langue qui ne tombe jamais dans le réalisme cru, mais s'élève dans la poésie. La mise en scène très sobre de Karim Hammiche, qui incarne aussi le médecin, joue surtout des lumières qui créent des espaces où font surgir de l'ombre la comédienne qui a une présence étonnante. Toujours un peu sorcière, même quand elle est la jeune femme d'aujourd'hui, elle se redresse, refuse de plier; elle a une énergie superbe pour se battre contre le véritable monstre : le silence.

Micheline Rousselet



Au cœur de la construction d'une identité

Les Monstrueuses est le dernier spectacle du triptyque de Leïla Anis et de Karim Hammiche.

Des spectacles qui touchent à l'identité et à la construction de cette dernière.

Le spectateur n'a pas le temps de s'attacher à elles. Le temps file assez vite et nous sommes emportés dans le tourment de l'aventure. Le tout dans une mise en scène épurée et efficace de Karim Hammiche, qui définit les espaces d'une simple lumière ou avec un accessoire. Juste le nécessaire pour mettre en avant la belle prestation, tout en douceur, de Leïla Anis. Le metteur en scène, se met en scène et apporte l'oreille masculine à un récit de femmes.

*Un spectacle intéressant qui pousse à se poser des questions sur l'histoire de ces origines. Ces femmes Monstrueuses vont donner naissance à l'espoir de lendemains meilleurs. **Prisca***



La mise en espace dépouillée focalise l'attention sur le verbe, besoin irrésistible de mettre des mots aussi justes que possible sur les sentiments, sans grandiloquence aucune. Nous portons dans notre chair comme dans notre âme ce que nos parents nous ont légués. Un jeu de construction complexe et parfois ardu à pénétrer, magnifiquement décortiqué dans les différents points de lumière découpés par la scénographie. Dans chaque espace, la rencontre avec une femme. En chaque point de lumière, un morceau de l'héritage. Un mélange savamment dosé de réalité, d'histoire et d'onirisme.



*Parce qu'être mère n'est pas une évidence et qu'il y a des femmes-monstres, il est bon de suivre Leïla Anis et son personnage Ella dans le dédale poétique de sa généalogie féminine. **Carolyn Ocelli***



Dans une scénographie où le clair-obscur domine par touches éphémères, la comédienne déploie une force admirable pour faire exister ces femmes. Comme si elle portait en elle le courage qu'il leur a fallu pour supporter des souffrances inhérentes à la condition féminine de l'époque : avortement, viol, coercition. Leïla Anis dénonce en filigrane le « monstre du silence », cette bouche cousue que l'on s'impose par culpabilité et que l'on nomme la censure. Et révèle par là même la nécessité de dire pour affronter, comprendre, se libérer des angoisses transgénérationnelles. Et, surtout, accepter de donner la vie.

Médiation : Rencontres, Ateliers d'écriture et jeu, Court-métrage

La conception de ces actions se fait en dialogue avec les encadrants et les participants, en lien étroit avec les enjeux et thèmes qu'ils souhaitent aborder autour du spectacle.

Intervenants artistiques

Leïla Anis et Karim Hammiche travaillent régulièrement en tant qu'intervenants artistique pour l'expression au Théâtre comme espace public de parole, sous forme d'ateliers d'écriture, jeu théâtral, vidéo, séances de Théâtre-Forum. Leïla Anis a travaillé sur les discriminations et violences verbales, sur l'égalité Homme-Femme, auprès de larges publics : collégiens, lycéens, étudiants, groupes d'adultes constitués au sein de centre sociaux et culturels, groupes de femmes en alphabétisation et réinsertion (Association Zig-Zag réinsertion par la couture, Association l'Amicale du Nid : Femmes en danger de prostitution).

De 2013 à 2016, Karim Hammiche et Leïla Anis conçoivent et encadrent un projet artistique partagé avec un groupe d'habitants de Marseille (14e arrdt- quartiers Nords), en partenariat avec le Centre Social St Gabriel et le Théâtre du Merlan, les ateliers d'écriture, de jeu et de mise en scène autour de la thématique « Filiation & Mémoire ». Ce projet a abouti à la création « Si je n'étais pas né(e) » présentée au Théâtre du Merlan en janvier 2016, mise en scène du texte par Karim Hammiche, écrit et interprété par les habitants, accompagnés par Leïla Anis.

Autour de la création « Les Monstrueuses », les actions de médiation avec les groupes d'adolescents et/ou adultes permettront un accompagnement des spectateurs à travers des lectures-débats, et des ateliers conçus avec les représentants des groupes, ou à partir de thématiques proposées :

Une Lecture- Un débat

La lecture en classe, en bibliothèque, en centre social, est conçue comme « déclencheur du débat » autour des thèmes de : l'égalité fille-garçon / femme-homme, l'exil, l'entre-deux culture, la découverte de l'identité multiple (qu'est-ce qu'Être citoyen du monde ?)

Lecture d'extraits du texte Les Monstrueuses (tout public dès 13 ans, de la 5e à la terminale), suivie d'un débat

Lecture-débat d'extraits de textes publiés précédemment (les textes Fille de, et Du bruit sur la langue s'adressent particulièrement aux adolescents de 12 à 18 ans)

Du JE au JEU

L'atelier de théâtre est conçu comme atelier d'expression : par la parole / par l'écriture / par l'image vidéo / par l'interprétation théâtrale : Filiation, intergénération, rapport mère-fille, père-fils, sont autant de thèmes à aborder.

De la parole à l'écriture

L'atelier d'écriture est basé sur la découverte de l'écriture du réel : le réel n'exclut pas la fiction, bien au contraire, l'un et l'autre se nourrissent pour mieux raconter le monde tel qu'il va aujourd'hui. Traces du passé et projection dans le futur habitent le présent. L'écriture est abordée comme un vecteur de création et de transformation.

« Des histoires singulières à l'Histoire collective »,

« Ecrire les empreintes du passé sur l'itinéraire présent »

« Fille/Garçon, Femme/Homme et stéréotypes dans nos généalogies »

Ateliers d'écriture et de jeu peuvent se construire à la suite l'un de l'autre et parallèlement.



ORIGINES 3.0

Création prévue à l'automne 2019

Écriture de plateau, Dramaturgie et Mise en scène : Karim Hammiche
Collaboration à l'écriture de plateau : Leïla Anis

PRODUCTION

Compagnie de l'Œil brun

COPRODUCTION

Le Théâtre de Chartres, la Ville de Monistrol-sur-Loire, la Médiathèque St Exupéry de Neuilly sur marne et le Département Seine Saint-Denis 93. Coproduction en cours...

La Compagnie de l'Œil brun est conventionnée par la Région Centre-Val de Loire et le Département Eure-et-Loir, elle est associée à la saison culturelle de Monistrol-sur-Loire, et partenaire du groupe Sycomore du Théâtre de la Tête Noire – sc. Conventionnée pour les écritures contemporaines.

« On nous dit : **la 4e révolution industrielle** va susciter, hors métiers déjà connus de l'informatique, nombre d'autres dont nous n'avons encore aucune idée... Mais les entreprises industrielles de jadis requéraient d'énormes masses de main-d'œuvre. Les grandes compagnies de l'ère numérique, elles, emploient très peu de personnel. Pensez que **General Motors**, au sommet de son activité, faisait travailler jusqu'à **800 000 personnes** ! Et comparez avec **Facebook** : avec une valeur boursière de plus de 350 milliards, le réseau social le plus populaire de la planète tourne avec **moins de 15 000 salariés**. En fait, les véritables employés de Facebook travaillent pour la firme de Palo Alto - bénévolement. Oui, puisque c'est vous et moi qui fournissons le contenu... Du coup, beaucoup de gens prédisent que le chômage que nous connaissons aujourd'hui n'est rien en comparaison de ce qui nous attend... »

Brice Couturier, Journaliste à France Culture.

La prochaine création de la Cie de l'œil brun, **ORIGINES 3.0** sera une projection dans le temps, un spectacle à la frontière entre anticipation et science-fiction. Que sera notre société demain, face aux bouleversements du numérique ? Face à la 4e révolution industrielle ?

Il s'agira d'une écriture de plateau, avec quatres interprètes, comédiens, danseurs, musicien live. Ce spectacle se construira de juin 2018 à novembre 2019 au cours de résidences de recherches documentaires, récoltes de paroles, portraits vidéo. Il s'agira d'une part d'étudier la société du Travail à l'heure actuelle, et d'autre part d'une projection dans l'avenir : avancées des nouvelles technologies, de l'intelligence artificielle, de la quête de l'immortalité.

INFOS GÉNÉRALES

Le spectacle peut se jouer sur grand plateau ou sur plateau réduit, une adaptation technique est prévue (voir détail ci-dessous)

Disponibilité :

Saison 2018-2019 / 2019-2020

4 personnes en tournée

Jauge :

500 spectateurs en tout public

200 spectateurs en scolaire

Technique :

Grand plateau

Ouverture idéale au cadre : 10 mètres

Profondeur idéale : 9 mètres

Pendrillonage à l'italienne suivant plan fourni

1 rideau noir en fond de plateau

Frises

1 circulation 70 cm de large derrière le rideau de fond

Hauteur sous grill minimum : 5m50

Plateau recouvert d'un tapis de danse noir

Plateau réduit

Ouverture idéale au cadre : 7 mètres

Profondeur idéale : 7 mètres

Pendrillonage à l'italienne suivant plan fourni

1 rideau noir en fond de plateau

Frises

Circulation derrière le rideau de fond

Hauteur sous grill minimum : 5 mètres

Plateau recouvert d'un tapis de danse noir

Lumière/ Son :

Fiche technique sur demande



Contact

Contact presse

LA STRADA ET CIES

Catherine Guizard

06 60 43 21 13/ 01 48 40 97 88

lastrada.cguizard@gmail.com

Contact diffusion

Emma Cros

PARIS

emmacros.lastradaetcies@gmail.com

06 62 08 79 29

Sylvie Chenard

MARSEILLE

lastrada.schenard@gmail.com

06 22 21 30 58

Karim Hammiche, Metteur en scène

compagnieoeilbrun@gmail.com

06 20 32 51 55

Retrouvez l'actualité, le calendrier et les spectacles :

www.compagnieoeilbrun.com